



## SOUS LE SOLEIL

DU PORNO CALIFORNIEN SEVENTIES BOURRÉ DE MECS PLUS BANDANTS LES UNS QUE LES AUTRES, AVEC INTRIGUES BASIQUES ET ÉJAC PHÉNOMÉNALES: «HAYRIDE» EST UN PETIT BIJOU BAINÉ DE LUMIÈRE. NOSTALGIE.

D'accord, à 49 euros le DVD sans bonus, sans galerie de photos (pourtant, Falcon n'en manque pas), le studio américain se montre un peu avare. Mais ne boudons pas notre plaisir, comme on dit. *Hayride* est un objet à part dans le porno californien de la fin des années 70. En effet, le film avait cessé d'être commercialisé il y a plus de vingt ans. D'ailleurs, c'est un mystère: *Pleasures in the Sun*, sa «copie» française, éditée par Videomo, contenait les séquences regroupées dans ce DVD, sauf celle qui donne son titre à l'ensemble, «Hayride». On se demandait pourquoi, de tous les films Falcon, cet

**BOB BISHOP AVAIT CETTE CANDEUR ET CETTE CAPACITÉ À AIMER L'AMOUR QUI SE VOYAIENT DANS CHAQUE IMAGE. IL EST LE «BOY NEXT DOOR» ULTIME.**

unique minifilm était introuvable. Du coup, l'objet est devenu une obsession pour certains connaisseurs. Inaccessible, il provoquait une curiosité d'autant plus grande qu'un des deux acteurs du film, Bob Bishop (à gauche), n'est visible que dans un seul autre porno, *Ramcharger*, signé sur le label Jocks. Car voilà, Bob est un homme superbe. Déjà, il y a trente ans, il préfigurait l'homme d'aujourd'hui. Très rares étaient les acteurs pornos qui avaient une plastique aussi moderne. Le *man-boy* de Falcon avait tout pour lui: un corps

d'athlète, un visage de surfeur, une coupe de cheveux impossiblement clean, un bronzage puissant avec la marque de Speedo juste comme il faut. Bob avait surtout cette candeur et cette capacité à aimer l'amour qui se voyaient dans chaque image. Il est le *boy next door* ultime, mais, là, on l'a mis sur la paille. L'intrigue du film est très basique: un pick-up choisi par une folle *minimal & concept* se range à l'entrée d'une grange. Il fait beau. Bob et Barry, un clone 150% Tom of Finland, finissent par baiser au premier étage, dans le foin. Bob suce bien, on voit que c'est un *giver* qui n'a pas à se forcer tout en restant racé; Barry encule encore mieux, la lumière est juste *so right*, et Bob jouit, allongé sur le dos, avec un jet de sperme qui atteint 40cm de hauteur. Selon les règles actuelles, le film est trop court, mais il faut se rappeler qu'il obéissait à des critères simples: le porno en était presque à ses débuts, les gays étaient trop excités pour ne pas jouir vite devant

deux mecs aussi bandants. Le fait que le film appartienne à l'histoire précapote ne fait pas de mal: Falcon était alors le symbole d'une sexualité qui ne présentait aucun problème. Et cela se voit dans le reste du DVD, qui rassemble quatre autres séquences où les mecs sont tous aussi beaux les uns que les autres. Du clone moustachu Bruno (les plus beaux

pecs poilus de l'époque), on se rappelle qu'il était très populaire à San Francisco. Ce fils d'immigrés grecs était connu pour être un homme sympa, abordable dans les bars. Je connais même un mec qui s'est branlé sur son torse. Dans *Everything Works!*, le militaire Hawk encule le blond Dave accroché à la barre en métal noir d'une magnifique jeep Toyota verte. Énorme jet de sperme. Dans *The Lifeguard*, Gordon Grant – sans contester l'acteur le plus fou de Falcon période classique – baise avec deux mecs dans la cabine de secouristes d'une plage. Il se branle d'abord, jouit, puis encule, puis se fait enculer. Enfin, le DVD nous surprend avec un autre minifilm qui ne figurait sur aucune VHS de l'époque. Il s'agit de Wally dans *The Handyman*, un peintre en bâtiment hétéro (s'il se branle tout seul, c'est qu'il n'était pas gay) qui jouit comme un étalon sur le lit. Admirez sa coupe de cheveux et arrêtez tout de suite de vous foutre du gel tous les matins. Finalement, *Hayride*, avec son illustration sonore (disco pour la séquence «Bruno & Shane»), ses bagnoles, ses tee-shirts blancs basiques, est un voyage dans le temps qui nous rappelle Renaud Camus dans *Notes sur les manières du temps* (1985): «J'ai rêvé d'une ville d'amants, et cette utopie était si séduisante que la voir si rudement et si souvent renvoyée à son statut d'illusion me plonge dans la mélancolie.» Il faut avoir été un clone vainqueur, à l'aube des années 80, pour vraiment comprendre à quel point *Hayride* est le testament du sexe solaire. *It's all about being outdoors.*

Texte et capture d'écran Didier Lestrade

*Hayride*, Falcon, DVD, 49 €. Disponible chez IEM ([www.iem.fr](http://www.iem.fr)).